

Leur terrain à eux, c'est celui des élections, et le capitalisme le sait bien, qui fait tout ce qu'il peut lorsque l'action ouvrière lui fait courir un danger grave, pour déplacer l'action vers les élections.

C'est ce qui nous est arrivé en juin 68; c'est ce qui nous arrive encore aujourd'hui.

Ayant accepté ce terrain, les directions des grandes organisations ouvrières se sont privées de leur arme essentielle : LA FORCE DES TRAVAILLEURS EN LUTTE.

Mais -disent-elles- "les travailleurs ne sont pas prêts à se battre". Mensonge! Il n'y a pas eu depuis longtemps autant de grèves aussi longues, dures, combattives et victorieuses que dans les derniers mois. Il y a eu en janvier 73 4 fois plus de grèves qu'en janvier 72. Si la classe ouvrière ne se bat pas massivement, c'est parce que depuis des années ses luttes sont freinées et cassées, avec comme seule perspective politique offerte, une hypothétique victoire électorale.

Non! ils ne seront pas ministres les candidats du programme commun! car ils ne se sont même pas donné les moyens de gagner les élections et ce n'est pas la prolifération des photos de candidats sur les murs qui pourra y changer quelque chose.

Ce
n'est
pas
nous
qui
le
disons...



Elle possède l'armée, la police, les C.R. et si ça ne suffit pas, les sac, CDR, CFT, Ordre Nouveau, si ce n'est toute la racaille du milieu.

Face à cette menace la classe ouvrière n'est pas prête car on ne l'y a pas préparée. Ce n'est pas en la berçant d'illusions sur les possibilités des élections qu'on la prépare à se battre.

MAIS SI, TOUTEFOIS, UN MIRACLE...

...ON NE SAIT JAMAIS !

Et quand bien même le président de la république (puisque'on prétend vouloir le garder) les appelleraient au gouvernement, qu'est-ce que ça changerait ?

Pas grand chose, puisque'on laisse aux capitalistes la libre disposition des capitaux. En fait, on leur laisse tous les moyens de couper totalement les vivres à un gouvernement qui ne leur plairait pas. L'histoire est tenace qui nous rappelle l'effondrement du Front Populaire en 1938, l'éviction des ministres communistes du gouvernement en 1947, une fois la bourgeoisie bien assise.

Élections
piège à cons!

...C'EST LUI:
IL nous a clairement
avertis que si nous votions mal
il ne nous prendrait pas au
sérieux !

Mais les dirigeants ouvriers n'ont-ils donc jamais rien appris puisqu'ils renouvellent sans cesse les mêmes erreurs catastrophiques ? Qu'ils regardent donc vers le Chili où un gouvernement du type de celui qu'ils nous proposent ne survit qu'à force de concessions de plus en plus importantes à la droite.

ET S'IL Y AVAIT UNE MAJORITE DE GAUCHE?

Et quand bien même obtiendraient-ils une majorité à la chambre, qu'est-ce que ça changerait?

Rien ! car la bourgeoisie n'est pas prête à céder le terrain. Elle se battra car depuis des années elle s'est préparée à cette éventualité et a fourbi ses armes.

Non, même s'ils deviennent ministres, la bourgeoisie garde les moyens et elle s'en servira pour les déconsidérer aux yeux de ceux qui les auront élus et ils retourneront très vite, dans le meilleur des cas dans l'opposition.